

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

609

3<sup>e</sup> Bataillon : Camp F.  
 C.C : camp D<sup>2</sup>  
 C.R : camp F annexe

17 juin 1917

Le Régiment quitte ses emplacements de la veille à 20 heures et relève dans le sous-secteur nord de la Dormoise le 50<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. La relève s'effectue sans incident et est complètement terminée à 1<sup>h</sup> 50.

Les Bataillons occupent les emplacements suivants:

1<sup>er</sup> Bataillon : quartier des Mures.  
 3<sup>e</sup> d. : quartier de Gratreuil.  
 2<sup>e</sup> d. : en réserve, moins la 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui occupe le réduit des Lièvres.

18 juin 1917

Journée calme.

Notre artillerie envoie quelques obus de 75 sur les positions ennemies en face du quartier de Gratreuil.

L'ennemi envoie au cours de la journée quelques obus de divers calibres dans l'ensemble du secteur ainsi que sur les communications de l'arrière. Une trentaine de bombes sont envoyées sur le sous-quartier de Ripont n'occasionnant aucun dégât.

Pertes : 1 tué.

19 juin 1917.

Notre artillerie a été assez active au cours de la matinée du 19. Tiro de 155 vers région N.O. de la butte de Cahure.

L'artillerie ennemie envoie quelques obus de gros

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

315

610

calibre sur l'arrière.

Une patrouille boche de 6 hommes s'est présentée à environ 100 mètres d'un petit poste dans le sous-quartier de Cahure, qui l'a repoussé par des feux.

L'ennemi envoie quelques torpilles et obus de divers calibres sur l'ensemble du quartier de Gratreuil.

Quelques avions Français et allemands survolent les positions.

Commencement des travaux dans l'ensemble du sous-secteur, pose de fil de fer, réparation des boyaux éboulés par l'orage. Travaux de sape.

Pertes : 3 blessés.

20 juin 1917

Journée assez agitée pendant la nuit dans le sous-quartier de Merle. Calme dans le reste du secteur.

Patrouilles de reconnaissance et de vérification des défenses accessoires.

Au cours de la journée notre artillerie envoie quelques rafales de 75 dont les points de chute n'ont pu être observés.

L'ennemi tire des rafales de mitrailleuses dans le ravin des Mures pendant toute la nuit du 19 au 20, dans la direction des travailleurs réparant les réseaux.

Pertes : 1 tué.

21 juin 1917.

Journée calme.

Patrouilles de reconnaissance et de vérification des réseaux.